

# Manuel d'auto-défense contre le harcèlement en ligne (« Dompter les trolls »)

Stéphane Bortzmeyer  
<stephane+blog@bortzmeyer.org>

Première rédaction de cet article le 17 février 2019. Dernière mise à jour le 11 mars 2019

<https://www.bortzmeyer.org/dompter-trolls.html>

Auteur(s) : Stéphanie de Vanssay  
ISBN n°978-2100-787944  
Éditeur : Dunod  
Publié en 2019

---

La question du harcèlement en ligne est maintenant bien connue et, à juste titre, souvent mise sur le devant de la scène, mais cela ne veut pas dire que ceux et celles qui en parlent en parlent intelligemment. C'est donc une excellente chose que Stéphanie de Vanssay, qui connaît très bien le monde du numérique, s'attaque à cette question, dans un très bon livre <<https://www.dunod.com/sciences-humaines-et-sociales/manuel-d-auto-defense-contre-harcelement-en-ligne-dompterlestrolls>>.

L'auteure sait hélas de quoi elle parle : comme la grande majorité des femmes qui s'expriment publiquement, avec des opinions affirmées, elle a été victime de plusieurs campagnes de harcèlement. (Un exemple est décrit ici <<https://seenthis.net/messages/501778>>.) Je dis bien de harcèlement, pas juste de critiques (qui seraient parfaitement légitimes) de son engagement ou de ses idées politiques, mais des insultes sur son physique <<https://twitter.com/2vanssay/status/1080927850700701698>>, des menaces de viol ou de torture, etc. La publication de son livre ne va évidemment pas faire changer les harceleurs, qui critiquent déjà sur les réseaux sociaux sa « position victimaire » (les victimes qui dénoncent les agressions cherchent toutes à augmenter leur nombre de followers Twitter, c'est bien connu). Et le harcèlement n'est pas uniquement le fait de déséquilibrés isolés, mais il est fréquemment commis en bandes organisées, ayant des objectifs précis (souvent de faire taire les femmes).

Ayant été témoin des déchainements contre Stéphanie de Vanssay, j'ai noté que le point de départ était souvent une question pédagogique. Car l'auteur est enseignante et parle souvent de questions d'éducation. Apparemment, cela ne plait pas à une horde vindicative qui dénonce les « pédagogistes » (et, à leurs yeux, est « pédagogue » quiconque estime que l'enseignant n'a pas toujours raison et que les méthodes d'enseignement n'ont pas forcément à rester ce qu'elles étaient dans un lycée militaire au 19e siècle). Bref, cette horde est composée en partie d'enseignants et, en tant qu'ex-parent d'élève, je ne peux

pas m'empêcher de trouver inquiétant le fait que certaines personnes chargées de l'éducation des enfants soient aussi agressifs en ligne (et, je le souhaite, seulement en ligne). En tout cas, il est sûr que le harcèlement en ligne n'est pas seulement pratiqué par des islamistes et des bas-du-front votant Trump, des bac+quelquechose le font aussi, hélas.

Je l'ai dit au début, la question du harcèlement en ligne est, heureusement, aujourd'hui reconnue comme une question politique importante. Mais cela ne veut pas dire que toutes les réponses suggérées soient bonnes. Ainsi, comme c'est souvent le cas pour les questions de sécurité, le harcèlement en ligne est souvent utilisé comme prétexte pour rogner les libertés <<https://medium.com/@mounir/plan-daction-contre-les-contenus-haineux-en-ligne-10d396bfe71e>>. C'est par exemple le cas en France en ce moment avec le projet présidentiel d'interdire l'anonymat en ligne. Ce projet ne tient pas compte du fait qu'il existe déjà des tas de possibilités légales de lutter contre la « haine en ligne » mais qu'ils ne sont pas utilisés par manque de moyens matériels et manque de réelle volonté <<https://www.nextinpact.com/news/107601-anonymat-haine-en-ligne-et-si-on-appliquait-t>> htm>. On voit aussi des politiciens sans scrupules <<https://twitter.com/LaetitiaAvia/status/1094895992682491904>> qui soutiennent la lutte anti-anonymat en s'appuyant sur les actions de la ligue du LOL... alors que les membres de la dite ligue agissaient souvent sous leur nom officiel. Sans compter les gens qui ne comprennent rien au monde de l'Internet et se contentent d'affirmations sommaires comme « il faudrait que Facebook demande une carte d'identité » (comme si Facebook n'avait pas déjà trop de données personnelles).

Mais assez parlé du contexte, parlons du livre de Stéphanie de Vanssay, plutôt. Elle connaît très bien le sujet et ne propose donc pas de ces pseudo-solutions répressives et à l'emporte-pièce. D'abord, l'auteure est modeste : il s'agit d'aider les victimes de harcèlement à se défendre, sans prétendre régler tous les cas de harcèlement, notamment les plus graves (comme, par exemple, celui dont avait été victime la journaliste Nadia Daam). Dans ce cas, l'auteure note à juste titre qu'il faut envisager des recours, par exemple à la justice, et elle donne quelques indications pratiques à ce sujet. Mais même le harcèlement moins radical est dur pour les victimes, et peut mener la victime à ne plus s'exprimer publiquement (ce qui est souvent le but des harceleurs). L'auteure rejette l'idée (qui est aussi celle des trolls, et un des leurs arguments de défense favoris) « en ligne, c'est pas grave ».

L'essentiel du livre parle de ce que les victimes peuvent faire elles-mêmes et eux-mêmes. La force du troll ou du harceleur est que la victime se croit impuissante. Stéphanie de Vanssay montre que ce n'est pas complètement le cas, et qu'il existe diverses stratégies pour lutter contre les trolls.

La plus évidente est le fameux « ne nourrissez pas les trolls » (ne leur répondez pas, ignorez-les en espérant que le problème disparaîtra de lui-même), conseil souvent donné mais avec lequel l'auteure n'est pas trop d'accord <<http://dompterlestrolls.fr/?p=451>>. D'abord, si le troll dit des choses vraiment inacceptables (des propos racistes, par exemple), cela ne doit pas être ignoré mais combattu. Et, dans certains cas, le troll peut être neutralisé par l'humour et la solidarité (des autres participants : l'auteure insiste que la victime doit être consciente qu'elle n'est pas seule). Mais dans certains cas, cette tactique d'ignorer le harceleur peut être préférable. Voir par exemple dans le livre le témoignage <<http://dompterlestrolls.fr/?p=91>> de Florence Porcel (le « petit groupe de potes » dont elle parle est la ligue du LOL, pas encore connue publiquement à l'époque de la rédaction du livre). Globalement, l'auteure est prudente : il n'y a pas de méthode magique anti-troll, pas de solution universelle au harcèlement.

Stéphanie de Vanssay tord le cou à pas mal d'idées reçues. Contrairement au discours médiatique dominant, elle fait remarquer que le harcèlement n'est pas apparu avec Facebook (elle cite Usenet, qui avait déjà permis d'observer pas mal de comportements scandaleux). Elle critique également une autre tarte à la crème du discours anti-numérique, la « bulle de filtres » qui ferait qu'en ligne, on ne serait exposé qu'à ce à quoi on croit déjà. L'auteur note au contraire qu'autrefois, quelqu'un qui ne partageait

pas les opinions politiques du Figaro ne lisait jamais ce journal alors que, sur l'Internet, en un clic, on peut accéder à un de leurs articles, et on le fait bien plus souvent qu'hors-ligne.

Stéphanie de Vanssay explique aussi que pour protéger les enfants des dangers qui les menacent en ligne, les solutions simplistes souvent assénées ne sont pas idéales. Ne pas leur permettre un accès à l'Internet, solution souvent citée, revient à les boucler à la maison pour les protéger des dangers de la rue. Et cela les rendra encore plus vulnérables quand ils finiront par y accéder.

Peu de mentions des GAFA dans ce livre, à part pour noter que le signalement des trolls aux GAFA a peu d'effets, voire des effets négatifs (le troll chasse en bande, et eux aussi peuvent signaler, ce qui fait que la bureaucratie va fermer le compte de la victime plutôt que celui du harceleur).

Je vous laisse lire le livre pour voir les stratégies de défense que conseille l'auteur, toujours avec nuance et en sachant bien qu'aucune n'est parfaite. Personnellement, je ne suis pas tellement d'accord avec l'approche (revendiquée) « développement personnel », comme si la lutte contre les harceleurs consistait essentiellement à s'améliorer soi-même mais la question est délicate de toute façon : il faut à la fois aider les victimes à se défendre, sans pour autant les culpabiliser si elles n'y arrivent pas. Globalement, je trouve que ce livre se tire bien de cet exercice très difficile, et je souhaite qu'il serve à de nombreuses victimes à être plus fortes.

Quelques lectures en plus :

- Le site Web d'accompagnement du livre <<http://dompterlestrolls.fr/>>,
- Le moment Twitter des gens qui parlent du livre <<https://twitter.com/i/moments/1080519235959427072>>
- Sur le site de l'éditeur <<https://www.dunod.com/sciences-humaines-et-sociales/manuel-d-auto-defense-contre-harcelement-en-ligne-dompterlestrolls>>,
- L'avis de Marie Rachedi <[https://twitter.com/anim\\_educ/status/1080792858842591232](https://twitter.com/anim_educ/status/1080792858842591232)>,
- Le récit par l'auteure du processus d'écriture <<http://www.2vanssay.fr/situationsmotivantes/?p=6266>>.

Et l'habituel instant « déclaration de conflit d'intérêt » : j'ai reçu un exemplaire de ce livre gratuitement, en tant que blogueur.